

Mgr Baril et la Sainte Vierge

“La Sainte Vierge, l'Eglise et sa mère furent les trois amours de sa vie.

Il avait reçu au baptême le prénom de Marie et toute sa vie, sa dévotion à la Mère de Dieu fut remarquable et remarquable.

C'est un jour de fête de la Sainte Vierge, le 17 décembre 1871, qu'il reçut l'onction sacerdotale. Ses plus beaux sermons étaient ceux qui parlaient de cette Mère divine. Dans les réceptions d'Enfants de Marie, sa parole était onctueuse. Il insistait pour que la congréganiste méritât toujours la protection maternelle de Marie; il célébrait ses privilèges et comparait ses vertus aux fleurs de nos jardins. Dans sa dernière instruction à la Congrégation, il dit que le mystère de l'Assomption serait probablement déclaré dogme de foi dans la grande ère de paix promise à l'Eglise.

Lorsqu'il recevait des fleurs, il les remettait à la sacristine pour l'autel de la Sainte Vierge. Avant de partir pour voyage, il faisait une visite au Saint-Sacrement et une à la Sainte Vierge. A son retour même religieux et filial hommage.

Il donnait, tous les ans, en cadeau aux premières communions, un petit chapelet de l'Immaculée Conception, avec un feuillet indiquant la manière de le réciter.

Il célébra sa dernière messe le jour de la solennité de la Purification et il fut enterré un samedi. Espérons que notre céleste Mère, aura, suivant la promesse faite à ceux qui portent le scapulaire, introduit ce jour même son fidèle serviteur dans la gloire”.

(“MGR BARIL” par une Ursuline des Trois-Rivières.)